observation sur une playe de tête avec fracture du Coronal.

[crossed out]

n.º 143.

Le 23 may 1782. à neuf heures du soir le nommé pierre portrait, charretier, de la paroisse de st. jacques sur dernétal recut un Coup de pied de cheval sur la partie moyenne-laterale droite du Coronal un peu au-dessus du sourcil du même Coté; le malade tombât sur l'instant sans Connoissance et Ce fût deux heures ou environ après cet accident que je fûs mandé pour le voir.

je remarquai à l'Endroit du front que j'ai Cité une playe Contuse irregulierement triangulaire, qui avoit Considérablement saigné autant que j'en pûs juger par l'imbibition des linges qui Couvroient la playe et le reste de la tête, que parceque m'en dirent les assistants; j'ai reconnu, à la faveur de mon stilet, que le péricrane etoit détaché de l'os dans une etendue de six pouces ou environ, en Circonférence et par mes yeux, en dilatant la playe que dans le Centre de Cette dénudation, une piece d'os longue d'un pouce, large de sept ou huit lignes, par l'extrémité qui répondoit à la ligne de séparation de Cet os en deux quand elle existe, et de trois ou quatre par celle qui regardoit le processus demi-circulaire de cet os, pour l'attache du muscle Crotaphite, etoit irregulierement enfoncée; par sa partie supérieure Cette piece etoit enfoncée de trois lignes de profondeur et de deux seulement par son bord inférieur. je fis une incision Cruciale dont j'emportai les angles, j'essay d'ebranler la piece d'os enfoncée, elle etoit si fortement enclavée dans les bords de l'os quil me fût impossible; je remis au lendemain matin l'examen du reste, parceque le sang ne me permettoit pas de porter pour l'instant mes observations plus loin; je remplis la playe de charpie séche, je mis un appareil Convenable imbu d'eau de vie et je saignai le malade ~~pp~~ du bras pour la premiere fois.

le 24 au matin à la levée de l'appareil j'ai reconnu que les choses etoient telles que je les ai decrites et que la fracture ne se propageoit point, je tentai d'ebranler la piece enfoncée, il me fut aussi impossible que la veille, je la pensai de même; l'assoupissement et la perte de Connoissance etoient dans le même etat sans que par intervalle il y eut eu aucune diminution, je saignai le malade du pied, je lui fis une forte saignée et trois heures après je réiterai la même opération.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 45 n° 66

je Conclus que les accidens présents étant survenus au moment même que le blessé à recut le Coup il pouvoient être l'Effet d'une Commotion que le Cerveau aura Eprouvée, mais j'étois incertain si leur Continuité ne dépendoit pas premierement, de la pièce d'os Enfoncée qui avoit Comprimé la ~~dur~~ dure-mere, la pie-mere et le cerveau dans cet Endroit, supposé que la fracture s'Etendit jusqu'à la table vitrée et que celle-ci fut Enfoncée; secondement d'un Epanchement arrivé, où dans l'instant du coup recu où peu de tems après à l'Endroit de la fracture où ailleurs; troisiemement si l'Enfoncement apparent n'Etoit qu'une Enfonceure de la premiere table sur la seconde sans lésion de celle-ci; quatriemement Enfin de la force de l'Ebranlement que le Cerveau aura Eprouvée, soit dans le moment même du Coup recu soit dans la chûte que le malade fit En tombant ~~qu~~ au moment même du Coup, Ebranlement qui devoit avoir Eté beaucoup plus grand si la fracture n'Etoit qu'un simple Enfoncement de la ~~m~~ table Externe de l'os sur l'interne; dans cette incertitude des choses je ne voulus me décider pour le trépan que d'après une Consultation, dans la quelle furent appellés messieurs bain chirurgien à blainville, une lieue Et demie du malade Et des cousau, chirurgien de martainville sur Ry, à une lieue Environ du malade; il fut décidé que si l'Enfoncement apparent n'Etoit qu'un affaissement de la premiere table sur la seconde, sans lésion de celle-ci, l'indicasion pour le trépan ne paroissoit pas positive, mais que comme on avoit lieu de craindre que la table interne ne fut lésée, que la dure Et pie mere ainsi que le Cerveau ne fussent comprimés, où piqués, &c, Et qu'il n'y eut Epanchement, on devoit avoir recours au trépan le plutôt possible; que si les accidens présents ne fussent que l'Effet de la Commotion, Et la fracture qu'un simple, Enfoncement de la table Externe de l'os sur l'interne il ne pourroit ~~tout au~~ résulter tout au plus, de l'appliquation du trépan, que son inutilité, qu'on scait que cette opération n'Est pas Elle même accompagnée ni suivie d'aucun danger, qu'En conséquence il valloit beaucoup mieux hasarder une opération dont l'objet n'Est pas ~~bien~~ déterminé Certainement que d'abandonner le malade à une mort certaine si les choses soint telles qu'on à lieu de le craindre; tel Est le résultat de la Consultation; je ~~D~~ me déterminai donc à faire cette opération En présence des Consultés, mais la résistance des parents ne permit pas de la faire; je me bornai donc aux saignées du pied qui furent au nombre de trois pour ce jour, le 24, Et de deux le 25., ce qui faisoit En tout six, la fievre survint le 24 mais les saignées repettées la calmerent; le vingt six l'assoupissement diminuât un peu Et la Connoissance se manifestat un peu par intervalle, le 27 Elle augmentat Et l'assoupissement diminuât Enfin il Cessat Entierement le 28 Et la Connaissance fut parfaite le même jour.

la plaie fut pansée méthodiquement et l'exfoliation de la pièce d'os enfoncée s'est faite par parcelles très-petites; elle a été complette le vingt cinquième jour de la maladie et la cicatrisation de la plaie a été achevée le trente sixième jour. le malade s'est très-bien porté pendant le temps de l'exfoliation et depuis ce moment il jouit d'une santé parfaite;

il est naturel de penser que les accidens survenus au moment même de la blessure, n'étoient que l'effet de la commotion qui a été d'autant plus grande que la fracture étoit petite et que l'os avait résisté à l'effort du coup, résistance qui n'ayant absorbé qu'une ~~très petite~~ limitée quantité de mouvement ~~a~~ a permis au reste de se communiquer à la masse cérébrale.

il seroit bien à souhaiter, pour l'humanité souffrante, qu'il existat un signe vraisemblable certain, par lequel on pût distinguer les cas où, dans les fractures du crâne, la table interne est lésée de ceux où elle ne l'est pas, et qui nous fit distinguer aussi d'une manière sûre la véritable cause des accidents primitifs qui accompagnent les plaies de tête avec fracture des os du crâne. les procédés curatoires que ces maladies exigent seroient beaucoup plus faciles à déterminer, plus certains dans leur application et les malheureux qui sont dans ce cas, ne seroient point livrés aux inconvénients de l'incertitude, qui doit être étrangère à l'art de guérir.

Morreuil
chirurgien.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE